

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Communication: Armand Akam quitte le monde des vivants

F.S.L
Libreville/Gabon

TRÈS connu sur la scène médiatique et même artistique pour avoir assuré le management de plusieurs grands artistes gabonais dont Patience Dabany, Armand Akam s'est éteint dans sa 52e année hier. C'était à la suite d'un accident vasculaire cérébral (AVC) l'ayant, apprend-on, plongé dans le coma depuis un mois. Ancien animateur de l'émission "La perche" sur Africa N° 1, il laisse l'image d'un professionnel accompli et passionné. Son implication dans l'organisation d'événements générait toujours un grand succès. Comme ce grand show, il y a quelques années, à l'ancien Okoumé palace avec des grandes voix de la chanson africaine telles que Tshala Muana, Grâce Decca, Monique Seka, etc.



Photo: DR

Le clin d'œil de *lybek*



Poésie: quand les mots fleurissent la paix

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

INSTAURÉE en 1999 à Paris par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), la Journée mondiale de la poésie vise à encourager et à promouvoir la lecture, l'écriture, la publication et l'enseignement de ce noble art à travers le monde. Ceci afin de donner une impulsion nouvelle aux mouvements poétiques régionaux, nationaux et internationaux. C'est la raison pour laquelle la Ligue professionnelle des enseignants (LPE) a organisé la 2e édition de cette Journée, le 19 mars dernier, au Cours secondaire Ambourhouet de Libreville. Au programme: des déclamations poétiques, un exposé sur l'évolution de cet art au Gabon et des remises de prix. Forme d'expression à la fois primitive, populaire et suffisamment privilégiée par les peuples depuis fort longtemps, la poésie a la particularité de dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. "Le rôle du poète doit être plus que jamais valorisé. Il doit être cet ambassadeur de la



Photo: Frédéric Serge Long

Les élèves du Cours secondaire Ambourhouet ont déclamé, à tour de rôle, des œuvres poétiques.

paix et de l'épanouissement", avait indiqué Honoré Ovono Obame, président de la LPE. D'où le choix du thème de cette 2e édition: "Les mots fleurissent la paix". Jean-Paul Sartre disait, d'ailleurs, que les mots sont des pistolets chargés. "Ainsi, l'écriture est une arme redoutable qui mérite d'être utilisée à bon escient pour combattre l'ignorance, l'oppression, les inégalités sociales, politiques, économiques dans le monde, et combattre les guerres", a expliqué, pour sa part, Willy Madinda Moussavou, le responsable du Cours secondaire Ambourhouet.

"La poésie doit, donc, être cette arme qui porte la paix dans le monde entier, un moyen pacifique qui permet de mener de grands combats. Il nous revient d'en faire bon usage, car le pouvoir des mots va dans les deux sens", a-t-il ajouté. Pour coller au thème de cette année, Honoré Ovono Obame a déclamé une œuvre poétique écrite sur le conflit Russie-Ukraine. Première institution littéraire du pays, l'Union des écrivains gabonais (Udeg) va célébrer, en différé, la poésie, ce jeudi 24 mars au nouveau CES du Cap-Esterias, dans la commune d'Akanda.

Francophonie: les jeunes au centre des préoccupations de l'Organisation

R.H.A
Libreville/Gabon

CHAQUE 20 mars de l'année, le monde célèbre la langue française à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie. Le Gabon n'était pas en marge de la célébration de ce 52e anniversaire organisé par le Bureau Gabon de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). "La Francophonie a de l'avenir dans sa mission entrepreneuriat, numérique et environnement", est le thème qui a rassemblé les francophiles à Libreville le 20 mars. Le représentant par intérim de cette institution pour l'Afrique centrale, Kanel Engandja-Ngoulou, a pour la circonstance précisé que le choix de ce thème est révélateur



Photo: HNM

Kanel Engandja-Ngoulou prononçant son allocution.

de la présence des jeunes dans les projets de cette Organisation. "Ces jeunes sont confrontés à de nombreux défis, notamment dans les domaines de l'éducation et de la formation, de l'emploi, de la santé, du développement durable ou de la participation à la vie politique". Dans cette perspective, la Francophonie voudrait, selon lui, "inté-

grer les préoccupations des jeunes dans les projets de coopération de l'Organisation". Il a d'ailleurs passé en revue l'ensemble des activités menées au projet de cette frange de la population mondiale. Des actions menées aussi bien sur le plan continental que sur le territoire national. Des efforts qui, selon M. Engandja-Ngoulou, pourraient porter des fruits.